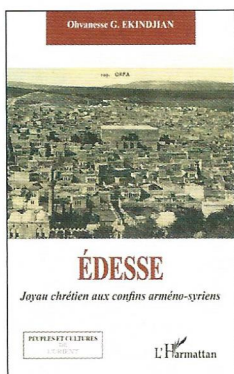


« EDESSE. JOYAU CHRÉTIEN AUX CONFINES ARMÉNO-SYRIENS » par Ohvanesse G. Ekindjian, enseignant univers., édessien (ourfatsi) par son père. Ouvrage de 225 pages (24€) ; éditions L'Harmattan, 2013.

FRANCE ARMÉNIE

n° 407

AVRIL 2014



Cité hurrite, hittite, puis ourartéenne, Edesse s'hellénise (origine du nom) au III^e s. av. J.C. Incorporée dans l'empire de Tigrane le Grand, elle devient chrétienne avant d'être romaine puis byzantine (395). Véritable ville-Etat, placée à la rencontre des mondes hellène et oriental aux confins de l'Arménie au nord, de la Syrie au sud, de la Cilicie... à l'ouest et de la Perse à l'est, elle devient le foyer du christianisme oriental où les "Assyro-Chaldéen-Syriaques y ont joué un rôle majeur". Cité des patriarches (Abraham et Job) elle fut longtemps peuplée de Syriaques et d'Arméniens. L'auteur synthétise, parfois en pointillé, l'évolution d'Edesse et ses rapports avec l'Arménie via les périodes, romaine, perso-byzantine, arabo-byzantine et byzanto-arméno-seldjoukide. Les Etats croisés sont traités dès la 1^{ère} croisade. Les Arméniens combattent avec eux, ces derniers ne se gênant pas pour s'emparer des terres des seigneurs arméniens. "Edesse s'est donnée sans rapport de sympathie avec les Francs". Quant aux Syriaques, ils resteront neutres en vivant hors des Etats latins. Puis Edesse est traitée du XIII^e au XIX^e s. : nouveau joug, statut de dhimmi, situation intérieure, dislocation de l'Empire ottoman en 1878, massacres de 1894-1896, mouvement Pro Armenia. Enfin la période contemporaine couvre du génocide jusqu'au XXI^e s. : responsabilité allemande, francs-maçons et génocide, Assyro-Chaldéens et génocide, mandat français, traité de Sèvres et de Lausanne, une Turquie confrontée à ses démons, la France et le négationnisme.

Une page d'histoire partagée entre Syriaques et Arméniens.